

Comment sortir de la pornographie ?

Une pratique ancienne

La pornographie ne date pas d'hier. De tout temps, depuis l'Antiquité, on a dessiné, exhibé des corps nus dans toutes les positions possibles. Ce n'est qu'avec la venue du christianisme que s'est opéré graduellement un changement moral profond dans la société. La relation sexuelle, réservée aux couples mariés, est alors de l'ordre de l'intime et du privé. Il faudra attendre le 18^e siècle et la montée en flèche du romantisme et la littérature libertine (Sade) pour voir apparaître des œuvres dépassant largement le cadre de la pudeur.

Un torrent qui envahit tout

Au milieu du 20^e siècle, par le biais de magazines (Playboy...) et de films d'origine scandinave, la pornographie se développe à grande échelle. Depuis, tel le torrent de boue suscité par le tsunami de 2004, elle envahit tout et salit tout. Avec le Minitel d'abord, puis Internet, il n'y a même plus à se déplacer (et donc s'afficher) pour se servir : un simple clic suffit pour vous mettre en relation avec les centaines de millions de sites pornographiques de la toile ! « Un extraordinaire tapage sexuel colonise aujourd'hui jusqu'au moindre recoin de la modernité démocratique », dit Jean-Claude Guillebaud¹.

L'attrait de la pornographie

Quel homme honnête et sincère avec lui-même peut prétendre ne pas être attiré par les produits de la pornographie ? Car, la pornographie n'existerait pas et ne se développerait pas à une telle échelle si elle ne correspondait pas à un désir du cœur de l'homme, désir qui masque un besoin plus profond. Que cherche-t-on au travers du spectacle des images pornographiques ? Quel besoin cherche-t-on à satisfaire ?

Une courte réflexion sur le sujet m'amène à formuler 2 réponses :

¹ Jean-Claude Guillebaud, *La tyrannie du plaisir*, 2001, Paris, Seuil, Points

1. Le besoin de l'amour, ce lien qui forge l'intimité et l'unité d'un couple. C'est cependant lourdement se tromper que de penser que le plaisir sexuel soit le facteur décisif de cette intimité. Car la pornographie ne crée rien. Elle est juste une visualisation de l'acte sexuel dans ce qu'il a de moins pudique et de moins retenu (dans toutes ses déviations). Elle transmet l'idée que ce qui compte n'est pas le partenaire, mais l'objet qu'il représente et qui ne sert qu'à un seul but : procurer le maximum de plaisir. Il faut ici souligner deux vérités peu connues sur le commerce de la pornographie : son caractère nocif pour celui qui s'y adonne ... et pour les victimes de ce commerce mondial. Soljenitsyne, qui a connu les goulags de l'ancienne URSS, dira à ce sujet : « On asservit les peuples plus facilement avec la pornographie qu'avec les miradors. » Sachons également pour notre information que beaucoup de ces femme-objets, « marchandisées » sur les sites pornographiques, ont souvent elles-mêmes été abusées, que certaines d'entre elles souffrent de maladies sexuellement transmissibles et qu'un grand nombre meurent jeunes et se droguent pour supporter l'enfer de ce qu'elles vivent.

2. Une vie par procuration. Comme le cinéma, la pornographie fait partie du monde imaginaire, virtuel, non réel. Et comme tout ce qui est de cet ordre, elle est incapable, à qui se laisse envoûter par elle, de tenir les promesses d'extase qu'elle fait. Car la vie, la vraie, n'est pas dans le virtuel, l'irréel, l'imaginaire. Elle se vit dans la réalité, le concret. La pornographie laisse donc celui qui se laisse séduire par ses mensonges de plus en plus dépendant, amer et malheureux. S'adonner à la pornographie est donc l'aveu d'un mal profond, d'une insatisfaction latente quant à son vécu, la preuve d'un vide et d'un creux terrifiant, un vide, comme le disent Pascal et Saint Augustin, qui a la dimension de Dieu. L'offre de la pornographie, substitut misérable pour combler nos besoins, nous rappelle que tant que l'on cherche dans des stimuli extérieurs quelque chose qui puisse remplir sa vie, on n'a pas encore trouvé la réponse à ses besoins et ses questions existentiels profonds.

S'en sortir

Comment faire pour se sortir de l'attrait ou de la dépendance de la pornographie ?

Il faut reconnaître premièrement sa dépendance et le fait que la pornographie ne peut répondre à la vraie soif de l'homme. A une femme qui avait connu 5 mariages et qui vivait en concubinage, le Christ a dit : « Quiconque boit de cette eau aura encore soif ». Il signifiait par là que ce n'est pas dans le changement continu de partenaires qu'elle trouverait ce qu'elle cherchait. La pornographie ne peut pas apporter quoi que ce soit de satisfaisant.

Il faut savoir ensuite que ce n'est pas de sensations ou d'émotions fortes dont le cœur de l'homme a besoin, mais de la présence forte de Dieu. Lui seul peut procurer la paix et la plénitude qu'il recherche. Jésus a poursuivi le dialogue commencé avec la femme citée ci-dessus en affirmant : « Mais quiconque boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif ! » Ce dont l'homme a besoin, c'est d'une relation spirituelle avec Dieu. Car c'est pour Lui que le cœur et l'esprit ont été créés. Et sans Lui, ils meurent de faim. Cette relation est possible par Jésus-Christ. Il a promis que celui qu'il affranchit devient réellement libre !

Enfin, il faut décider, choisir enfin de se détourner de la pornographie ! Confesser à Dieu sa souffrance et sa dépendance à ce sujet. Lui demander de faire le ménage dans sa vie, de l'orienter vers de nouveaux désirs, nobles, à l'image de ce pour quoi l'homme a été créé ! Ce qui implique surtout le désir de construire des relations humaines respectueuses avec les autres, sans qu'ils soient seulement des objets de fantasmes. Pour cela, Jésus-Christ est mort sur une croix pour effacer tout ce qui a salit et souillé l'homme qui croit en lui et qui reçoit son pardon. Dieu seul a le pouvoir d'accorder le pardon, de satisfaire pleinement notre humanité.

© **Gilles Georgel 2008**. Modifié et Utilisé avec permission.